

Avortement : conseils pratiques, besoin d'aimer - N° 10



Quelques conseils pratiques

Un jeune couple initiateur de la révolte du ghetto de Varsovie a dit : " Nous ne nous battons pas pour sauver notre vie, mais pour le prix de la vie. "

Aujourd'hui, il ne sert à rien de lutter contre l'avortement. Dire que c'est mal ne sert à rien parce que **tout le monde le sait**, on enfonce des portes ouvertes. Mais **combattre pour le prix de la vie**, voilà qui est positif et beaucoup plus intéressant. Du même coup, cela nous donne une piste pour apprendre aux survivants que leur vie a un prix. Ne nous battons plus contre l'avortement, battons-nous pour le prix de la vie.

Il y a 500 ans, la Réforme donnait l'accès à la Parole de Dieu pour chacun. C'est à cette occasion que l'imprimerie fut inventée. Il faut que l'on engage une nouvelle Réforme pour que chacun ait accès à la vie.

Au commencement était la Parole et la Parole était avec Dieu... rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes (Jn 1.1-4).

Remarquez que la vie est la lumière de " tous " les hommes. Il n'est pas nécessaire d'être chrétien pour la défendre.

Il faut ramener, d'abord parmi les chrétiens d'aujourd'hui, ce préalable à l'Évangile : le respect inconditionnel de la vie des enfants que Dieu nous confie.

Que dire à une femme ambivalente qui ne sait si elle va poursuivre sa grossesse? Dites-lui d'abord que vous êtes heureux qu'elle existe. Elle a sa place sur cette terre, dans cette génération. Est-ce que l'Église peut dire aujourd'hui : " **Donnez-nous les enfants à naître ! N'avortez pas !** "

Il faut dire à cette génération que la mort n'est pas une amie. Beaucoup de jeunes aujourd'hui jouent avec la mort en reniflant de la colle, en faisant des sports extrêmes, etc. Plus je serai près de la mort, plus j'aurai l'impression d'exister. Ce phénomène est lié à la survivance.

Besoin d'aimer

Les enfants élargissent notre horizon et nous projettent vers l'avenir.

Ils nous consolent et portent nos espoirs.

Non planifiés, ils nous rendent hospitaliers.

Handicapés, ils nous gardent humbles et créatifs.

Conçus dans les tourments ou la misère, ils nous veulent sages et solidaires.

Adoptés, ils nous élèvent en humanité.

Les enfants avortés nous manquent.

Notre enfant avorté manque à ma famille. Il manque à l'Église. Les enfants avortés manquent à l'humanité. Ils vous manquent. Ils nous sont une perte inestimable.

Essayons de dire ce texte à l'envers :

Va-t-on devenir hospitalier si l'on élimine les enfants qui arrivent au mauvais moment ?

Va-t-on devenir humble et créatif si l'on exclut les handicapés ?

Va-t-on devenir solidaire, si l'on avorte pour des raisons économiques ?

Les enfants avortés ne nous manquent-ils pas cruellement ?

Cette attitude marquerait le début de la déshumanisation. C'est pourquoi affirmons **sans concession** :

- **Il n'y a pas d'enfant malédiction**
- **Il n'y a pas d'enfant punition**
- **Il n'y a pas d'enfant accident**

Les enfants sont autant de cadeaux et de solutions de Dieu pour la génération future.

Conclusion

Lorsque, tout au début de l'Exode, un terrible Pharaon décida de faire diminuer la croissance du peuple des Hébreux, il fit éliminer les enfants mâles à la naissance. Ce Pharaon fut très habile. Il a d'abord nommé des chefs de courées ; puis il a essayé de négocier avec les sages-femmes, mais elles ont su refuser. Il est dit des sages-femmes qu'elles furent bénies, elles et toute leur maison. Alors que l'oppression s'accroissait sur le peuple, le texte dit que les sages-femmes ont été bénies à contre-courant. Elles ne sont pas rentrées dans l'habile stratagème de Pharaon pour faire réduire la population.

Ne faites pas de compromis avec l'avortement, une formidable bénédiction en découlera.

Message apporté lors du congrès de l'UEMP (Union Evangélique Médical et Paramédicale de France)

Michel Hermenjat [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



69 PARTAGES